

ENSEMBLE

PRÉSERVONS L'ESTRAN



Communiqué de presse, septembre 2009

Du 18 au 21 septembre, la Fondation Nicolas Hulot et l'association IODDE partent à la rencontre des pêcheurs à pied sur le pays Marennes-Oléron

Suite au succès de l'escale en baie de Saint Brieux mi-août autour de la pêche à pied responsable, la Fondation Nicolas Hulot et son voilier ambassadeur réitèrent l'opération sur l'île d'Oléron et en partenariat avec IODDE (Ile d'Oléron Développement Durable Environnement).

Deuxième département touristique de France après le Var, la Charente-Maritime est caractérisée par une très forte fréquentation de pêcheurs à pied posant des problèmes de diminution de la ressource et parfois de dégradation des milieux naturels. Pour que ce loisir puisse perdurer pour 1,8 million de Français pratiquants (selon BVA et Ifremer, 2008), quelques règles s'imposent.

IODDE mène depuis 2005 le programme REVE (Reconquête et Valorisation des Estrans) qui vise à réaliser un diagnostic complet sur l'activité de pêche à pied récréative sur le Pays Marennes-Oléron puis en déduire les solutions pour que cette activité, très populaire, puisse perdurer sans dégrader la côte et les espèces. La Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme et IODDE partent ainsi à la rencontre des pêcheurs à l'occasion des grandes marées de septembre. Objectif : sensibiliser les pêcheurs sur le fonctionnement du milieu et les informer sur la réglementation en vigueur.

Agir maintenant, pour pêcher longtemps

En quelques décennies, l'essor touristique aidant, la pêche de subsistance par les habitants de la côte a petit à petit cédé le pas à une pêche majoritairement récréative. En résulte une fréquentation du milieu par des personnes souvent mal renseignées sur son fonctionnement et les règles qui s'y appliquent.

Et pourtant ! Non seulement les mauvais comportements provoquent des dégâts sur la ressource et l'estran, mais si rien n'est entrepris les conséquences peuvent être très lourdes. Un milieu qui n'est plus compatible, ni avec ce loisir ni avec la pêche professionnelle qui intervient sur les mêmes sites, peut conduire à une perte de valeur patrimoniale (dégradation de la qualité de vie des habitants) et économique (perte d'attractivité des territoires concernés, difficultés de subsistance des professionnels...).

À quels types de problèmes doit-on faire face ?

- **Le non-respect des tailles minimales de capture** : 99% des pêcheurs de palourdes à Oléron étaient par exemple en infraction. (IODDE, 2007). La moitié des coques pêchées étaient trop petites...
- **La destruction physique des milieux** : mise à l'envers, une roche perd en moyenne 30% de sa biodiversité. Sur certains sites, près des accès, on voit nettement l'estran se transformer en pierrier très pauvre. Sur les sables et les vases, les gens ont également tendance à labourer le sol. Cela nuit également à la couche supérieure de l'estran et bouleverse l'écosystème.
- **Le gaspillage** : il est difficile, psychologiquement, de s'arrêter lorsque l'on est en train de pêcher et que « ça mord ». Souvent on pêche trop, sans sélectionner suffisamment et c'est une partie de la pêche qui est abandonnée en pure perte. Certaines espèces comme les étoiles de mer, les petits poissons et crabes, les petites crevettes... ne sont en effet pas consommables. Il faut apprendre à laisser en place tout ce que l'on ne consommera pas effectivement.

Quelques chiffres :

- 92 % des pêcheurs à pied sur Oléron sont des « touristes » (en visite pour la marée ou pour un séjour plus long)
- Par an, 225 000 pêcheurs se succèdent sur l'estran de Marennes Oléron
- 330 tonnes de coquillages et crustacés
- 1 prise sur 2 est en accord avec la réglementation.

ENSEMBLE

PRÉSERVONS L'ESTRAN

- **Le non-respect des concessions** : l'estran est aussi une zone de cultures marines. C'est bien sûr ici que sont élevées les huîtres de Marennes-Oléron. Certains parcs à huîtres sont régulièrement visités. C'est une quinzaine de tonnes d'huîtres qui sont ainsi récoltées aux dépens des ostréiculteurs pour qui cela est source de désolation.

D'autre part, quand la marée basse est en matinée, les coquillages pêchés passent parfois le reste de la journée sur la plage en plein soleil, ou dans la voiture en été... Au gaspillage s'ajoutent alors des risques sanitaires.

Programme de l'escale



- **À marée basse (matinées) : Fleur de Lampaul naviguera à proximité des sites de pêche à pied.** Depuis le voilier, des équipes de volontaires rejoindront l'estran à bord de petites embarcations, pour multiplier les contacts avec les pêcheurs à pied et les sensibiliser à la pratique dans le respect de la ressource, de la réglementation et des sites. Durant les 4 jours, les équipes de la Fondation Nicolas Hulot et de IODDE profiteront de chaque occasion pour remettre « la réglotte », outil incontournable de tout pêcheur à pied, pour lui permettre de respecter les tailles minimales et les périodes de pêche.



- **À marée haute (milieu d'après-midi) : Fleur de Lampaul** regagnera le port de Saint-Denis d'Oléron où se dérouleront des ateliers de sensibilisation à la protection du milieu marin, une exposition de photographies sur les activités des estrans (paysages, animaux extraordinaires, situations insolites) et une exposition sur les différentes espèces de coquillages présentes sur le littoral oléronais. Le voilier classé monument historique sera alors ouvert à la visite avec la coopération de l'Université de La Rochelle, la Réserve Naturelle de Moëze Oléron, l'APECS (Association pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens), l'Association des pêcheurs d'Antioche, l'Office de tourisme, le Port, ma Mairie de Saint-Denis, l'Association des écluses à poisons, et le Yacht Club d'Oléron.

Deux conférences-débats seront organisées (Salle du Yacht Club de l'Océan) :

- **Vendredi 18 septembre à 18h30** : IODDE dévoilera les résultats du diagnostic mené depuis 4 ans sur la pêche à pied avec la participation de la Réserve Naturelle de Moëze-Oléron et l'Université de La Rochelle.
- **Samedi 19 septembre à 18h30** : la Fondation Nicolas Hulot animera un débat autour « Des Fraises au Printemps », opération autour de l'alimentation responsable qui vise à valoriser l'alimentation de proximité, de saison et de qualité. Cette soirée se prolongera par une dégustation de produits locaux.

La commune de Saint-Denis d'Oléron engagée pour la pêche à pied durable

Bien que le problème soit ressenti sur bien d'autres côtes françaises, le projet oléronais fait actuellement figure de pionnier dans son approche et les moyens mis en place. La commune de Saint-Denis d'Oléron avait été la première en 2005 à donner son autorisation à l'association IODDE pour débiter son programme d'enquêtes de terrain, financé par la Région, le Département, la Communauté de communes de l'Île d'Oléron, la Fondation Nicolas Hulot, et la Fondation Nature & Découvertes. Aujourd'hui, le projet sert d'exemple à une trentaine de sites français, de la Mer du Nord au Pays Basque.

avec le soutien de



Contacts presse :

Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme : Elodie DOREE – 01 41 22 10 70 – presse@fnh.org

IODDE : Jean-Baptiste BONNIN/Julie SIMONNEAU - 05 46 75 68 08/06 88 97 98 05 - iodde@wanadoo.fr